

velle couche de pommade, pratiquer de nouveau l'occlusion complète du bonnet;

6° Au bout de quatre jours, enlever la pommade à la chrysarobine, appliquer une fois par jour la pommade :

Ichthyol	5 grammes.
Vaseline	400 —

Recommencer toutes les semaines jusqu'à guérison.

MORGAN-DOCKWEL aurait obtenu des guérisons en vingt jours avec un traitement dont la base est l'hydronaphtol sous forme de savon, de pommade, d'emplâtre.

SAALFELD, sur seize cas, a eu treize succès au moyen du losophane (triiodocrésol) ainsi employé :

Losophane	1 gramme.
Alcool	95 —
Eau distillée	25 —
Losophane	50 centigr. à 4 ^{sr} ,50
Lanoline	40 grammes.
Vaseline	10 —

BUTTE a obtenu des guérisons dans un laps de temps variant de trois à cinq mois au moyen de frictions faites tous les deux jours avec :

Lanoline	90 grammes.
Protochlorure d'iode	10 —

Verser lentement le protochlorure sur la lanoline et triturer avec précaution.

Enfin, nous-même avons essayé dans le traitement de la teigne tondante :

1° Les applications de collodion iodé au 1/30, simples ou combinées avec les diverses médications citées plus haut; les résultats observés ont été tellement variables que nous n'osons encore rien affirmer sur l'efficacité de ce procédé;

2° L'action des vapeurs acides essayées jadis par VÉRUJSKI et LAILLER et plus récemment par SCHUSTER qui aurait obtenu de bons résultats, dans le favus, avec les vapeurs d'acide sulfureux; mais, cette fois, sur les conseils de notre distingué confrère et ami M. le D^r G. ARTHAUD, chef du laboratoire de physiologie au Muséum d'histoire naturelle, nous avons employé les vapeurs de brome. Ce traitement, d'une puissance très grande, pourra peut-être réussir; mais, actuellement, nous ne sommes pas encore en mesure de formuler à cet égard une appréciation complète, ni même de tracer la technique exacte de cette médication dangereuse dans certains cas.

TRICHOPHYTIE DE LA BARBE

Synonymie. — Sycosis trichophytique. — Trichophytie sycosique. Trichophytie sycosique folliculitique ou vraie d'E. BESNIER et A. DOYON.

Symptomatologie. — Le trichophyton tonsurans peut produire dans la barbe des lésions d'aspects différents.

Au début, coïncidant ordinairement avec quelques démangeaisons, on voit apparaître des rougeurs plus ou moins bien limitées, formant parfois des disques érythémateux ou des circinations analogues à celles de la trichophytie cutanée. Ces placards sont petits et desquament plus ou moins abondamment (*pityriasis alba parasitaire*).

Quelque temps après le poil s'altère, il devient sec, terne, cassant, recouvert et engainé d'un duvet blanchâtre; la peau est un peu tuméfiée, rouge et rugueuse, parfois ardoisée.

Plus tard encore, apparaît le sycosis, nom qui, selon E. BESNIER et A. DOYON, doit être réservé aux cas dans les-

quels le trichophyton a déterminé une folliculite pileaire. Il se forme alors de véritables pustules, centrées par le poil, entourées d'une aréole inflammatoire; le derme s'infiltré, se tuméfie et s'indure; des tubercules rouges, arrondis, volumineux (*sycosis tuberculeux*), dans certains cas même de véritables abcès dermiques (*sycosis phlegmoneux*) apparaissent. La sécrétion séro-purulente qui s'échappe de tous ces foyers de suppuration se concrète en croûtes plus ou moins épaisses, brunâtres, qui, en tombant, laissent à découvert des ulcérations fongueuses, saillantes, ressemblant assez à des plaques muqueuses et donnant à la figure un aspect vraiment repoussant, l'aspect d'une passoire (LEWIN), d'un rayon de miel, de tumeurs noueuses comme le carcinome (MICHELSON, NEUMANN, KAPOSI).

Le poil, de plus en plus altéré, finit par tomber spontanément ou par céder à la moindre traction.

Toutes ces altérations peuvent se succéder, coïncider ou même manquer complètement. E. BESNIER a, pendant plusieurs mois, montré en 1887, dans ses cliniques, « un homme atteint de trichophytie pileaire de la totalité de la barbe, sans qu'il y ait jamais eu chez lui, ni un cercle érythémateux, ni une rougeur, ni la moindre trace de folliculite. Les caractères du poil trichophytique : fragilité, cassure, écrasement sous la pince ou la lame de verre, caractères histologiques, etc., étaient tous absolument démonstratifs. »

Lorsque les lésions inflammatoires sont intenses, les malades se plaignent de sensations de chaleur, de cuisson, de démangeaison, quelquefois mais rarement de douleurs vives.

Siège. — Les lésions siègent surtout au menton (*mentagre*), sur les joues; on les a observées sur le pubis.

Durée. — La trichophytie pileaire de la barbe est une af-

fection de longue durée; la guérison spontanée a été constatée lorsque, à la suite de la suppuration, les poils, en tombant, entraînaient avec eux le parasite; ils peuvent alors repousser en plus ou moins grande quantité; mais ordinairement des rechutes plus ou moins fréquentes prolongent la durée de la maladie.

Pronostic. — Ce n'est pas une affection grave en elle-même, toutefois, le pronostic en est assez sérieux par suite de sa durée, de ses localisations, et des cicatrices alopeciques qu'elle peut laisser.

Diagnostic. — Un certain nombre de signes doivent être retenus pour établir le diagnostic; ce sont : la desquamation blanche, pityriasique du début, la présence des cercles herpétiques, le peu d'adhérence des poils engainés, ou cassés très près de la peau. En outre, l'examen microscopique des tronçons de poils engainés éclairera le diagnostic et empêchera de confondre la trichophytie de la barbe avec :

L'eczéma impétigineux, non limité aux régions velues;

Les *acnés*, qui siègent sur les parties glabres et ne sont pas recouvertes de croûtes;

L'ecthyma, rare à la face, et dont les pustules sont régulièrement aplaties, sans induration considérable;

La *syphilis pustuleuse du visage*, accompagnée souvent d'autres manifestations spécifiques;

Enfin le *sycosis non parasitaire* dont les pustules sont plus petites, plus uniformes.

Étiologie. — Toujours due à la contagion, la trichophytie de la barbe, a, comme causes directes, une coupure de rasoir, un blaireau ou un peigne infectés et malpropres, probablement aussi l'air ambiant dans lequel peuvent voltiger les spores du parasite.

Traitement. — A la première période (période érythémateuse), les badigeonnages de teinture d'iode réussissent ordinairement. La barbe doit être coupée aux ciseaux, non rasée.

A la période véritablement sycosique, il faut, s'il existe des phénomènes d'irritation, les calmer d'abord et appliquer ensuite les pommades, emplâtres parasitocides, au turbith, au soufre, aux acides pyrogallique et salicylique. La formule ci-dessous, grâce aux propriétés de l'œsopus, serait très efficace, d'après IHLE.

Sous-nitrate de bismuth.	5 grammes.
Oxyde de zinc.	} aa 20 —
Œsopus.	
Huile d'olives.	

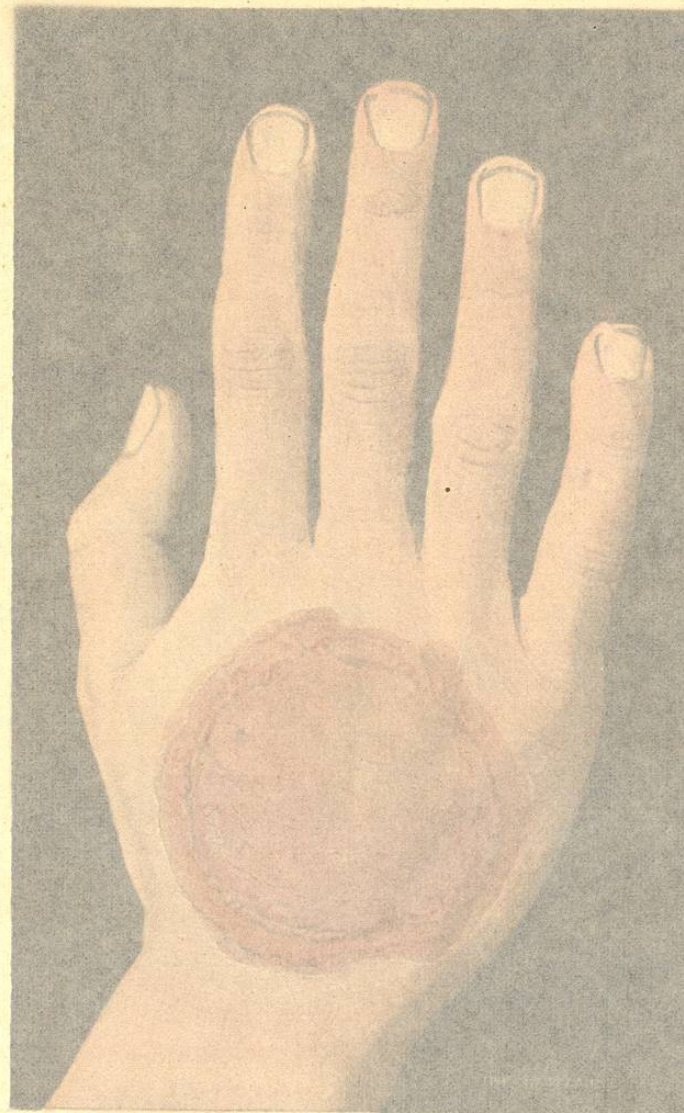
L'épilation et les scarifications recommandées par les uns (L. BROCO), déconseillées par d'autres (E. BESNIER, UNNA), sont à employer dans des circonstances spéciales dépendant de chaque cas particulier.

TRICHOPHYTIE CUTANÉE

(Voir la planche XLVII.)

Synonymie. — Olophlyctide miliaire d'ALIBERT. — Herpès circiné de WILLAN et BATEMAN. — Herpès tonsurant vésiculeux de KAPOSI. — Herpès circiné parasitaire.

Symptomatologie. — Sur les régions glabres, le trichophyton produit des lésions circinées, qui, constituées au début par de petites taches rosées ou rouges, arrondies, légèrement saillantes et squameuses, grandes comme une lentille, comme une pièce de vingt centimes, s'étendent



Pl. XLVII. — Trichophytie cutanée.

Traitement. — A la première période (période érythémateuse), les badigeonnages de teinture d'iode réussissent ordinairement. La barbe doit être coupée aux ciseaux, non rasée.

A la période véritablement sycosique, il faut, s'il existe des phénomènes d'irritation, les calmer d'abord et appliquer ensuite les pommades, emplâtres parasitocides, au turbith, au soufre, aux acides pyrogallique et salicylique. La formule ci-dessous, grâce aux propriétés de l'œsopus, serait très efficace, d'après JULE.

Sous-nitrate de bismuth.	5 grammes.
Oxyde de zinc.	} aa 20 —
Œsopus.	
Huile d'olives.	

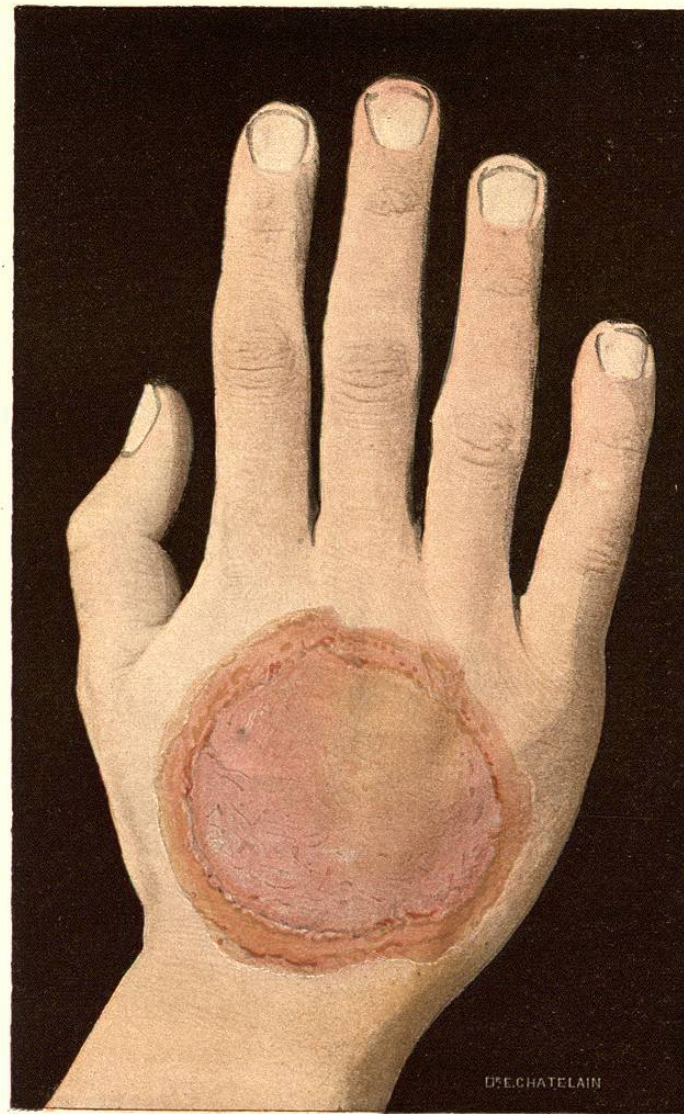
L'épilation et les scarifications recommandées par les uns (L. BROCO), déconseillées par d'autres (E. BESNIER, UNNA), sont à employer dans des circonstances spéciales dépendant de chaque cas particulier.

TRICHOPHYTIE CUTANÉE

Voir la planche XLVI.

Synonymie. — Ophlyctidie circinée d'ALIBERT. — Herpès circiné de WILLAN et BAILEY. — Herpès tonsurant vésiculeux de KAPOSÍ. — Herpès circiné parasitaire.

Symptomatologie. — Sur les régions glabres, le trichophyton produit des lésions circinées, qui, constituées au début par de petites taches rosées ou rouges, arrondies, légèrement saillantes et squameuses, grandes comme une lentille, comme une pièce de vingt centimes, s'étendent



Pl. XLVII. — Trichophytie cutanée.

bientôt excentriquement, progressivement et régulièrement de façon à déterminer des cercles parfaits dont le centre est formé par le tégument revenu presque à l'état normal; plus souvent il est légèrement pigmenté, jaunâtre, desquamant; le bord rouge et saillant est papuleux, vésiculeux (*herpès circiné*), pustulo-vésiculeux, couvert de squames furfuracées ou de fines croûtelles.

Le développement est rapide, le cercle atteint en deux septénaires la dimension d'une pièce de cinq francs en argent; mais, en s'agrandissant davantage, jusqu'à mesurer parfois dix, vingt centimètres de diamètre et plus encore, il devient de plus en plus irrégulier.

L'aspect de la trichophytie est d'ailleurs absolument multiforme, comme disent E. BESNIER et A. DOYON qui signalent un grand nombre de variétés :

La *trichophytie auto-inoculée des teigneux* à disques complets ou non, érythémateux, érythémato-squameux, eczématoïdes, à bords plus nets à la partie externe qu'à la partie interne, à centre squamulaire, plissé, jaunâtre, prurigineux, situés aux environs du cuir chevelu;

La *trichophytie des parties découvertes*; circinée, discoïde, érythémateuse, squameuse, vésiculeuse, pustuleuse, phlycténoïde, eczématoïde, dysidrosiforme, lichénoïde, etc., trichophytie érythémato-vésiculeuse commune, solitaire ou discrète à bords vésiculeux accentués surtout quand l'affection siège aux mains ou aux avant-bras (face dorsale);

La *trichophytie érythémato-vésiculeuse*, circinée, éruptive, aiguë, disséminée, généralisée, due à des vêtements contaminés, à marche aiguë, en cercles plus ou moins ovales;

La trichophytie à anneaux cohérents, à cercles géants, festonnée, marginée, serpigineuse, exotique (*trichophytie des régions tropicales*; *trichophytie des parties couvertes*),

rare en Europe, à anneaux multiples, cohérents, chaînés, concentriques, à bords effacés aux points de contact;

L'*herpès tonsurant desquamatif*, *teigne imbriquée* ou *herpès imbriqué* de MANSON, caractérisé par ses lamelles épidermiques larges parfois de deux centimètres et demi, adhérentes à leur bord externe, pouvant envahir tout le corps à l'exception du cuir chevelu et de la face; c'est une affection très prurigineuse et très contagieuse.

En outre, dans certains cas où le trichophyton détermine une inflammation considérable, la lésion, toujours circonscrite, est constituée par des vésicules, des pustules, des tubercules même rappelant l'aspect du sycosis.

Lorsqu'elle siège aux régions palmaires et plantaires, la trichophytie se présente sous un aspect tout spécial bien étudié par divers auteurs (TILBURY FOX, C. PELLIZZARI, ARNOZAN et DUBREUILH) et en particulier tout récemment par M. le D^r DJÉLALEDDIN MOUHKTAR, de Constantinople. Comme l'a démontré ce dernier, la lésion, qui au début ressemble surtout à la *dysidrose* grâce à l'apparence des vésicules et un peu plus tard à la *syphilis* par la netteté et la circination de ses bords, sa durée, etc., se distingue néanmoins de ces affections ainsi que de l'*eczéma*, du *pemphigus*, du *psoriasis*, etc., « par la présence simultanée, au cas de trichophytie, d'éléments divers qui représentent les différents stades de l'évolution de la maladie (vésicules, macules, petites plaques, grandes plaques circonscrites, à collerette) ou mieux par la présence d'une plaque avec des vésicules à sa périphérie ».

En outre, le trichophyton a toujours, dans ces régions, été constaté en abondance.

Enfin, quelle que soit sa forme, la trichophytie cutanée s'accompagne de sensations de chaleur, de démangeaisons plus ou moins accentuées, parfois de picotements ou

d'élançements, surtout au début de l'éruption; plus tard, ces symptômes disparaissent ou ne se montrent que par intermittences.

Siège. — La trichophytie cutanée peut siéger sur toutes les régions du corps; on la rencontre surtout au visage, à la nuque, au cou, aux avant-bras et aux mains, de même que sur les organes génitaux.

Pronostic. — C'est une affection peu grave, mais qui, dans certains cas, peut se prolonger longtemps.

Diagnostic. — Le diagnostic est généralement facile; sa marche progressivement excentrique est un des meilleurs signes diagnostiques; toutefois elle pourrait être confondue avec :

L'*érythème marginé*, plus rouge, plus élevé et ne s'étendant pas excentriquement;

L'*eczéma nummulaire*, à sécrétion abondante, à squames plus larges et plus lamelleuses, ne présentant pas de formes annulaires;

Le *psoriasis circonscrit* (*lèpre vulgaire* de WILLAN et BATEMAN), dont les squames sont plus épaisses, plus saillantes et plus adhérentes;

Enfin le *pityriasis circonscrit* et *marginé* d'E. VIDAL, le *favus*, dans certaines formes, les *syphilides circonscrites*, le *pityriasis rosé de Gibert* au début, l'*eczéma séborrhéique*, certaines *folliculites*, etc., peuvent simuler la trichophytie.

Dans ces cas, comme dans tous ceux mentionnés plus haut, l'examen microscopique lèvera tous les doutes, si l'on découvre le parasite, ce qui est parfois fort laborieux.

Étiologie. — La contagion est toujours la cause de la trichophytie cutanée.

Traitement. — En général le traitement de la trichophytie cutanée est facile; le plus simple consiste en applications de teinture d'iode dont l'action, comme le fait justement remarquer E. BESNIER, est considérablement accrue par une rugination légère pratiquée avec un linge rude, le manche en bois d'un pinceau de charpie, etc.

On peut aussi employer les emplâtres, les savons parasitocides. Nous nous sommes servi avec succès de l'ichthyol pur et du collodion iodé au 1/30.

L. BERTRAND, médecin principal de la marine, a obtenu des succès rapides avec des applications tous les deux jours de la pommade suivante :

Poudre de rhubarbe.	1 gramme.
Vaseline	10 —

Contre la trichophytie exotique et la teigne de MANSON, F. ROUX recommande la poudre de Goa, le sulfure de calcium, le bichlorure de mercure, la pommade à l'iodure de soufre.

G. CAO, de Turin, s'est montré fort satisfait des applications de pommade contenant de 5 à 10 p. 100 d'euphorine ou de traumaticine à 5/20.

TRICHOPHYTIE UNGUEALE

Synonymie. — Onychomycose trichophytique.

C'est une localisation assez rare, du moins en France, du trichophyton.

Elle consiste en une dégénérescence de l'ongle dont les couches profondes prennent « une teinte d'un noir sale tirant sur le vert très foncé » (H. FOURNIER), et qui devient

fragile, épaissi, ponctué de points blanchâtres, s'effrite peu à peu.

Diagnostic. — Le diagnostic ne peut se faire que par l'examen complet du malade ou à l'aide du microscope.

HENRI FOURNIER a constaté que le parasite « envahit ordinairement l'ongle un peu au-dessous du point où son bord devient libre, presque toujours du côté externe », puis il gagne « les cellules intercalées entre sa face profonde et les plis et sillons de Henle, cellules qui occupent la place de la courbe génératrice et du corps muqueux de Malpighi et sont envahies successivement par la kératine : le champignon de la trichophytie se développe dans cette courbe et de là gagne le limbe ».

Traitement. — Il faut ramollir la substance unguéale par les lavages, les applications de caoutchouc, d'emplâtres mercuriels, et pratiquer la rugination des parties malades que l'on badigeonne ensuite avec des solutions de sublimé, de créosote, d'acide acétique.

TRICHORREXIS NODOSA (MORITZ KAPOSI)

Synonymie. — Nodositas crinium. — Trichoclasia. — Clasthothrix.

La trichorrexie noueuse consiste en un boursoufflement du poil dont les fibres se dissocient et qui éclate au niveau du renflement pour se briser ensuite à ce même niveau, rappelant alors l'aspect d'un cheveu brûlé.